

Francis HUSTER

Un Sagittaire assagi ?

Le neuvième signe ne manque généralement pas d'ambition, surtout lorsque la planète qui le gouverne, Jupiter, pèse de tout son poids ! Un thème natal est cependant composé de multiples facteurs, se traduisant le plus souvent par des indications divergentes. Mais, à un moment ou l'autre, certaines tendances prennent le dessus.

L'expérience aidant, l'astrologue distingue assez rapidement les cartes du ciel qui, pour le dire couramment, « sortent du lot ». Parmi les critères qui sautent littéralement aux yeux et qui contribuent à déterminer les dominantes, il y a les angularités, c'est-à-dire les conjonctions aux angles (Ascendant, Milieu du Ciel, Descendant et Fond et Ciel).

Disposer de nombreuses angularités n'est pas nécessairement un gage de réussite, de succès ou de popularité. C'est plutôt l'indication que le tenant de la carte du ciel en question a les moyens pour se distinguer de ses congénères, en bien ou en mal... Il est toutefois évident que l'intervention de certains facteurs peut aider à aller dans le bon sens, notamment s'agissant des planètes classiquement considérées comme « bénéfiques ». Il se trouve toutefois

qu'une carte du ciel est le plus souvent formée d'un mélange d'indications plus ou moins disparates, voire contradictoires. Ce n'est pas là un fait étonnant, qui apporterait de l'eau au moulin aux arguments de nos détracteurs, puisque tout être humain est traversé par des contradictions, plus ou moins importantes et plus ou moins évidentes : l'astrologie, et le thème natal en particulier, ne fait en cela que refléter exactement notre nature humaine !

En ce sens, notre personnalité du mois est un bel exemple d'indications saillantes et contradictoires à la fois, tout au moins *a priori*. Francis Huster est né le 8 décembre 1947 à 12h45, à Neuilly-sur-Seine¹. Il s'agit donc d'un natif du signe du Sagittaire, Ascendant Verseau. Cette combinaison produit généralement des êtres qui ne manquent pas d'ambition, de volonté d'aller de l'avant, mais qui ont également une grande soif d'indépendance et un besoin très puissant d'évoluer librement, sans contraintes d'aucune sorte si ce n'est celles qu'ils s'imposent eux-mêmes.

L'ambition et le besoin de s'affirmer sont par ailleurs confirmés par l'angularité de Jupiter et du Soleil, tous deux conjoints au Milieu du Ciel, l'astre diurne étant en conjonction très proche au point qui désigne la carrière. Autrement dit : il est logique que Francis Huster veuille briller et être le premier et ce, depuis son plus jeune âge. Le voisinage de Jupiter, astre d'expansion et d'ambition ne fait qu'abonder dans ce sens, d'autant plus qu'il est placé dans l'un des deux signes qu'il gouverne, le Sagittaire, signe expansionniste.

Ces deux dominantes sont très significatives dans la description de la personnalité et de la carrière de Francis Huster, mais ce ne sont toutefois pas les seules dans ce thème qui, comme on va le voir, présente aussi – en toute logique – sa part d'ombre.

Si en effet Jupiter est considéré classiquement comme le « grand bénéfique » (la « petite bénéfique » étant Vénus), on sait que Mars et Saturne assument pour leur part le rôle ingrat de « maléfiques » (précisons ici que ces termes de « bénéfiques » et de « maléfiques » ne doivent



¹ Source : état civil. Informateur : Didier Geslain.

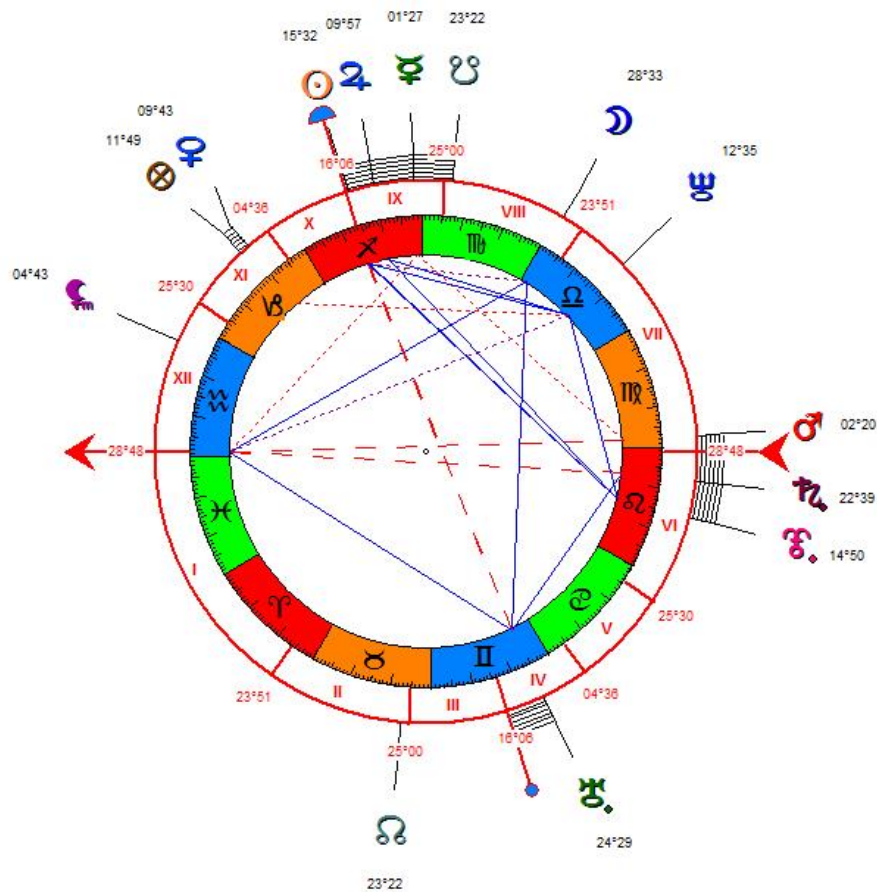
pas être compris de façon absolue). Or, ces deux planètes sont elles-mêmes angulaires, situées de part et d'autre du Descendant, et si Mars est d'autant plus important qu'il est placé dans une Maison angulaire (la VII), Saturne n'en est pas moins significatif puisqu'il s'agit ni plus ni moins que du maître de l'Ascendant.

Si la position de Mars est intéressante puisqu'elle représente un défi permanent pour Francis Huster, qui l'incite à se confronter littéralement aux autres pour se surpasser, dans un souci d'amélioration constante (en Vierge), c'est surtout l'emplacement de Saturne qui interpelle puisqu'il est à la fois dans le signe brillant par excellence (le Lion) et dans la maison des contraintes et des servitudes (la 6). On peut en déduire que le besoin de surpassement perpétuel que traduit ce thème est lié aussi à un sentiment plus ou moins vague d'insuffisance ou, pour être plus précis, d'incomplétude. Un peu comme si Francis Huster ne se sentait pas nécessairement toujours à la hauteur du rôle qu'il essaie de se donner, Soleil en culmination aidant, d'autant plus que l'autre maître de l'Ascendant, Uranus, est pour sa part opposé au Soleil, introduisant une sorte de blessure narcissique assez profonde (depuis la maison IV). On comprend dès lors, sans pousser plus loin une interprétation d'ordre psychologique, que cette carte du ciel n'est pas simplement celle d'un « jeune premier » à qui tout réussit et qui est pétri de certitudes : c'est plutôt le thème d'un homme qui, surmontant ses difficultés, ses inhibitions et son insatisfaction quasiment permanente, s'est donné pour objectif d'en jeter littéralement plein la vue. Ce n'est pas pour rien qu'au Conservatoire, où on l'appelait « *le petit Napoléon* » (culmination du Soleil et de Jupiter oblige !), il n'arrêtait pas de se faire remarquer par tous les moyens, montant même avec son ami Jacques Spiesser une pièce entière, *Jacques le Fataliste*. Ce n'est pas pour rien non plus que, s'il est refusé en deuxième année à l'examen, c'est pour « *Trop de personnalité* »... Quant à l'aboutissement, ce fut un véritable bouquet, puisqu'il a obtenu pas moins de trois premiers prix : Comédie Classique, Comédie Moderne et Théâtre Etranger. Premier oui, mais quelque chose a nuancé tout de même l'aspect exceptionnel de cette réussite, à l'image de la dérangement opposition d'Uranus au Soleil : son autre grand ami, Francis Weber, a obtenu pour sa part le Prix d'Excellence, événement rarissime au Conservatoire. Cela n'enlève de toute façon rien aux mérites de Francis Huster, surtout sachant que, parmi les élèves figuraient cette année-là des noms tels qu'André Dussolier, Nathalie Baye, Isabelle Huppert et Francis Perrin : ni plus ni moins !

Quelles que soient les raisons « objectives » que Francis Huster pourrait invoquer, on retrouve l'incidence d'Uranus et de Saturne dans la nouvelle orientation que l'acteur a donné à sa carrière à partir des années 1990. Après avoir joué pour des réalisateurs comme Claude Lelouch (de *Si c'était à refaire* en 1976 à *Tout ça... pour ça !* en 1992) ou Andrzej Zulawski (*La Femme publique* et *L'Amour braqué*, tous deux en 1984), et si l'on excepte ce qu'il faut bien appeler la parenthèse du *Dîner de cons* de Francis Veber en 1997, il s'est en effet résolument détourné du cinéma. On peut certes comprendre qu'il ait préféré se produire sur les planches en compagnie de sa compagne Cristiana Réali, mais on saisit moins pourquoi un talent pareil s'est contenté de paraître dans diverses séries télévisées, même pour y avoir le premier rôle, allant de *Terre indigo* au plus récent *Zodiaque* et autres *Maître du Zodiaque* : elles ont certes connu dans la plupart des cas un grand succès d'audience, mais elles ne resteront pas dans les annales... Il est vrai aussi que le conformisme et la facilité ne sont jamais très loin lorsque le Sagittaire n'aiguise plus ses flèches, qu'il dépose son arc et qu'il range son carquois.

© Michaël MANDL

Article paru dans Astres n°704, décembre 2006



Zoom-zodiaque

- ❖ Soleil en Sagittaire dans la maison X : la personne ne manque pas d'ambition, pouvant briller pour ses qualités. Conjoint au Milieu du Ciel : la valorisation professionnelle est évidente. Conjoint à Jupiter : rien ne semble pouvoir lui résister, la chance étant de son côté ! Opposé à Uranus en Maison IV : la volonté de surprendre se fonde sur une certaine instabilité.
- ❖ Ascendant en Verseau : nature indépendante, capable de prendre tout le monde à contre-courant. Opposé à Mars et à Saturne : le sujet est confronté à un défi permanent, celui de se battre à armes égales avec autrui et de vaincre ses inhibitions.
- ❖ Lune en Balance dans la maison 8 : sous un apparent équilibre psychique, se cache une nature plus angoissée qu'il n'y paraît.
- ❖ Vénus en Capricorne dans la maison 11 : besoin de stabilité affective et protections féminines. Carré à Neptune en Balance dans la maison VII : quête perpétuelle d'un idéal féminin.